

Associé correspondant (1883)  
Membre titulaire (1884-1930)  
Secrétaire annuel (1890)  
Vice-président (1891)  
Président (1892)  
Secrétaire perpétuel (1911-1930)  
Membre donateur de l'Académie

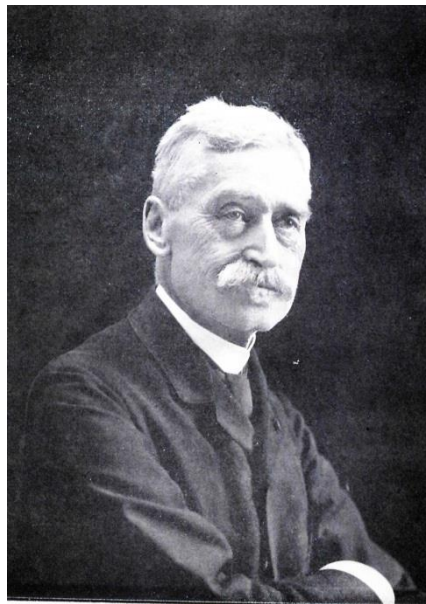
Forestier et érudit lorrain, Charles Guyot est né le 5 novembre 1845 à Mirecourt et demeure toute sa vie attaché à son Xaintois natal. Son père Jules Guyot est avoué-notaire dans cette ville mais décède quand son fils a seulement dix ans. Son épouse Laure d'Espinal se consacre à l'éducation du jeune garçon et lui inculque les humanités. À 20 ans, il devient élève de l'École forestière de Nancy (42<sup>e</sup> promotion) d'où il sort classé second. Nous sommes à la fin du Second Empire. La forêt devient l'objet de nouveaux enjeux économiques. Les accords de libre-échange enterrent définitivement l'ère proto industrielle. Dans ce contexte s'opère la mise en œuvre conjointe des conversions des taillis sous futaies en futaies et les travaux de restauration de montagne (RTM). Ils sont une réponse du génie sylvicole à la grande crue de 1856. Le pays est plutôt prospère, a besoin de bois d'œuvre, d'étais de mine, de traverses de chemin de fer. L'ingénieur forestier participe pleinement à l'avenir économique de la Nation. Après 1871, il doit également se démarquer de la sylviculture allemande jusqu'ici toute puissante.

Charles Guyot réalisa l'essentiel de sa carrière à Nancy, au sein de la prestigieuse École des Eaux et Forêt fondée en cette ville en 1824. Au début de sa carrière, une courte parenthèse l'amène à être garde général à Mirecourt. En 1872, il s'unit à Louise Delpierre, fille de Charles Delpierre et de Françoise-Octavie Moitessier. À Mirecourt, cette famille habitait la maison voisine de celle des Guyot. Le couple eut cinq filles et resta toute sa vie attaché au Xaintois, en particulier à Totainville où la Vraie prend naissance à proximité du village. Charles Guyot y possédait une résidence d'été et venait ici régulièrement. Il s'inscrit à la faculté de Droit, prépare et soutient en 1876 une thèse intitulée « Droit d'emphytéose et de superficie ». Cette recherche universitaire est couplée avec son travail de répétiteur à l'école (1873). Ensuite, il gravit l'ensemble des grades et fonctions d'un enseignant-chercheur versé dans l'administration. Successivement, il est professeur titulaire de législation forestière (1889), sous-directeur (1893) puis directeur (1898) de l'école de la rue Girardet, à une époque où l'aura de cette formation est immense, avec des élèves venus de toute l'Europe et encore des États-Unis (Gifford Pinchot). Est également présent le japonais Hokkai Takashima (1885-1888), ami d'Émile Gallé, de Victor Prouvé, et de René Wiener.

À sa façon, Charles Guyot participe à l'effervescence de l'Art Nouveau qui prend tant d'inspiration dans les bois, les champignons, les insectes. Ce « Sedan artistique » (Expression due à François Roth qui fut président de l'Académie en 2014-2015) fait intensément vibrer la ville. Comme juriste, Charles Guyot participe à l'essor des cantonnements forestiers. Ces arbitrages accordent en pleine propriété aux communes ou sections de communes des surfaces boisées en échange de l'abandon des droits d'usages attestés. Cette clarification foncière parfois conflictuelle et procédurière est le préalable au passage à la conversion. Ce projet de longue haleine a été soutenu par plusieurs générations de grands ténors de l'école : Bernard Lorentz, Henri Vicaire, Adolphe Parade puis par les prédécesseurs de Guyot à la direction de l'École. Il s'agit d'Alfred Puton (directeur de 1880 à 1893) et de Lucien Boppe (1893-1898). C'est sous le mandat de Guyot que l'école change de nom par décret du 15 oct. 1898. Elle devient l'École Nationale des Eaux et Forêts. Dès lors son encadrement militaire s'affirme dans la discipline, les traditions et le costume des élèves. L'œuvre scientifique et littéraire de

Charles Guyot est considérable. Jusqu'en 1930, sa fidélité à la *Revue des Eaux et Forêts* fut sans faille pour actualiser les questions de droit forestier. Il a rédigé une dizaine de livres et publié environ deux cents articles.

Charles Guyot ne fut pas seulement un forestier impliqué dans les questions sylvicoles et d'aménagement forestier de son temps. Il fut également attaché à analyser ce qui se passait en Lorraine annexée soumise à la sylviculture dirigée par un encadrement prussien. Il fut aussi humaniste, historien, érudit, voire ruraliste, archéologue. Très tôt, il se rapproche des sociétés savantes locales, en particulier la Société d'Émulation du département des Vosges et surtout, dès 1868, la Société d'Archéologie lorraine et du Musée historique lorrain. Il est président de cette association entre 1888 et 1898, date à laquelle lui échoit la charge de directeur de l'École forestière. Pendant son mandat sont publiés les tomes XIII à XVII des *Recueils de documents sur l'Histoire de la Lorraine* (dont le recueil d'inventaires des ducs de Lorraine, tome XVI, 1891). Il fut encore correspondant de la Société nationale d'agriculture.



**Charles Guyot (1845-1930)**  
*Revue historique de la Lorraine (op. cit.)*

Charles Guyot fut élu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 19 janvier 1883 puis membre titulaire le 18 janvier 1884. Il prononça son discours de réception lors de la séance publique du 12 mai 1887 : « Edouard Meaume, sa vie et ses œuvres ». Élu président en 1892, il fut secrétaire perpétuel du 3 novembre 1911 au 27 mars 1930. À l'Académie, Charles Guyot sut traiter de sujets d'actualité, en particulier la reconstruction forestière après 1918, le retour des terres annexées à la Nation. L'âge et les infirmités « ne lui permettant plus de représenter comme [il] le voudrait [la] Compagnie », il adressa une lettre de démission le 14 mars 1930. La Compagnie, unanime, tenta de le faire revenir sur sa décision mais probablement, selon ses confidences, voulait-il se préparer à la mort qu'il sentait prochaine.

Depuis 1871, Charles Guyot était membre de la commission administrative des orphelins de Nancy puis, après son départ en retraite, il fut élu membre du conseil municipal le 5 mai 1912, charge qu'il exerça jusqu'en 1919. Pendant la Grande Guerre, cet homme déjà âgé avait soutenu les actions de la Croix-Rouge et fut administrateur de l'hôpital du Bon Pasteur. En reconnaissance de ses mérites, Charles Guyot fut fait officier d'académie (1882) puis élevé au rang d'officier de l'Instruction publique (1888), commandeur du Mérite agricole (1903), chevalier de la Légion d'Honneur (1900) et promu officier en 1908, à la veille de sa retraite

prise en 1910. Il était également commandeur dans l'Ordre Royal de Saint-Sava de Serbie (1901) et chevalier dans l'Ordre de Léopold de Belgique (1900). Il avait en outre reçu la Médaille de vermeil de de la Société d'émulation des Vosges et la Médaille d'or de la Société nationale d'agriculture.

Charles Guyot est décédé à Nancy le 24 décembre 1930. Ses obsèques furent célébrées le 27 décembre en la basilique Saint-Epvre et son corps fut inhumé dans la sépulture familiale du cimetière de Totainville. À l'Académie, son éloge fut prononcé par Charles Bruneau, son président qui conclut : « *Sa vie a été une vie parfaitement unie, uniformément utile, d'une dignité extrême jointe à une extrême modestie. Ce sont des hommes comme Charles Guyot qui, dans le passé, ont fait la force de la Lorraine et la grandeur de la France. Ce serait d'ailleurs négliger un des traits les plus saillants de son caractère que de ne pas citer sa foi profonde et son patriotisme ardent* ». Par testament, Charles Guyot fit un don à l'Académie. [Jean-Pierre Husson, Alain Petiot]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, Georges Thomas, 1952, p. 53-54 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Charles Guyot ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 3 M 314 ; Archives nationales, LH//1254/15 ; Charles BRUNEAU, « Éloge funèbre de M. Charles Guyot », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1930-1931), p. xv-xviii ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 486 ; Edmond DES ROBERT et Charles BRUNEAU, « Nécrologie. Charles Guyot (1845-1930) », *Revue historique de la Lorraine*, 3<sup>e</sup> série, t. 77, 75<sup>e</sup> vol. (1931), p. 132-140 ; *L'Éclair de l'Est* (25 décembre 1930), p. 3 ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 125-126 ; Pierre MAROT, « Chronique. Charles Guyot », *Le Pays Lorrain*, (1931), p. 112 ; Geneviève MARTIN DE VIVAR, « Charles Guyot (1845-1930), un grand lorrain », *Le Pays lorrain*, (1996), p. 280-282 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (Voir les tables alphabétiques de J. Favier et de P. d'Arbois de Jubainville) ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; G. MICHAUX, « Guyot (Charles) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 17, Paris-VI, 1989, col. 416-417 ; Georges PLAISANCE, *La vie et l'œuvre d'un éminent forestier d'autrefois : Charles Guyot (1845-1930)*, Dijon, chez l'auteur, 1993 ; Georges POUILL, « La Société d'archéologie lorraine et le milieu nancéen : une société savante dans les débats du temps (1848-1914) », *Le Pays Lorrain*, 120<sup>e</sup> année, vol. 104 (Juin 2023), p. 139-148 (145) ; Albert RONSIN, « Guyot (Charles) », Albert RONSIN (Dir.), *Les Vosgiens célèbres : dictionnaire biographique illustré*, Vagney, Gérard Louis, 1990, p. 181 ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 163-165 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2022, p. 68 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 50 ; *Vosges, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1897.

### ***Publications de Charles Guyot***

#### ***Ouvrages***

- Des droits d'emphytéose et de superficie, Nancy, Crépin-Leblond, 1876, x-106 p. (Thèse de doctorat)
- *Les forêts lorraines jusqu'en 1789*. Nancy, Crépin-Leblond, 1876, 446 p.
- *Contrainte par corps en matière criminelle et forestière* (En collaboration avec A. Puton), Paris, Marchal et Billard, 1880, 258 p.
- *Histoire d'un domaine rural en Lorraine*, Nancy, Berger-Levrault, 1887, 127 p.
- *Rapport d'un domaine rural en Lorraine. 1789-1889*, Nancy, Société centrale d'agriculture de Meurthe-et-Moselle, 1889, 47 p.
- *Les prénoms de Vespuce et l'origine du nom d'Amérique*, Nancy, Berger-Levrault, 1889, 8 p.
- *Le métayage en Lorraine avant 1789*. Nancy, Berger-Levrault, 1889, 22 p
- [Alfred Puton], *Code de la législation forestière, supplément de 1882 à 1894 par Ch. Guyot*, Paris, Rothschild, 1894, 132 p.

- *L'enseignement forestier en France*. Paris, Hachette, 1898, 440 p.
- Les maisons-types de la plaine des Vosges, ancien Saintois, Nancy, Crépin-Leblond, 1899, 21 p.
- Forêts, Paris, librairie de la Société du recueil général des lois et arrêts, 1901, 100 p.
- Mirecourt pendant la Révolution, Nancy, Crépin-Leblond, 1902, 30 p.
- Commentaire sur la loi forestière algérienne promulguée le 21 février 1903, Paris, Laveur, 1904, xv-356 p.
- [Alfred Puton], *Code de la législation forestière*, Paris, L. Laveur, 3 volumes, 1908-1912, 1024 p. (seconde édition entièrement revue par Ch. Guyot).
- Guide du forestier. 2 : la surveillance des forêts et de la pêche, 11<sup>e</sup> édition mise à jour par Ch. Guyot, Paris, Laveur, 1906, 317 p.
- Cours de droit forestier, Paris, Laveur, 1908-1912, 3 volumes
- Mirecourt et ses habitants, Mirecourt, A. Chassel, 1911, 24 p.
- Les accidents du travail en matière forestière (Avec Rouleau de la Roussière), Paris, Berger-Levrault, 1917, 118 p.
- Manuel forestier ou manuel de droit forestier à l'usage des particuliers propriétaires de bois, Nancy-Paris-Strasbourg, Berger-Levrault, 1921, 341 p.
- Guide du forestier. 2 : la surveillance des forêts et de la pêche, 12<sup>e</sup> édition mise à jour par Ch. Guyot, Paris, La maison rustique, 1928, 350 p.

#### ***Publications dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas***

- « Edouard Meaume, sa vie et ses œuvres ». Discours de réception (1886), p. i-xlix.
- « Histoire d'un domaine rural en Lorraine » (1886), p. 1-126.
- « Essai sur l'aisance relative du paysan lorrain à partir du XV<sup>e</sup> siècle » (1888), p. 1-130.
- « Le métayage en Lorraine avant 1789 » (1888), p. 180-199.
- « Le domaine de la Crayère, près Rosières-aux-Salines » (1892), p. 1-16.
- « Les fêtes nationales à Mirecourt. 1789-1916 » (1899-1900), p. 139-178.
- « Notice sur M. Paul Fliche, sa vie, ses œuvres (1836-1908) » (1909), p. 1-64.
- « Souvenir de la première invasion d'après le journal de Charles d'Espinal, maire de Fouchécourt (1813-1814) », (1912-1913), p. 128-146.
- « La verrerie de Gironcourt » (1912-1913), p. 199-218.
- « Quelques généralités sur le bien commun en Lorraine » (1915-1916), p. 94-115.
- « La forêt et la guerre » (1917), p. 34-57.
- « Deux œuvres de guerre à Nancy : foyer du soldat et cantine de gare » (1916-1917), p. 58-78.
- « L'École nationale des eaux et forêts. Ce qu'elle était en 1914, ce qu'elle doit être après la guerre » (1916-1917), p. 271-303.
- « Une application nécessaire des théories régionalistes pour l'organisation prochaine des pays reconquis » (1916) texte censuré puis publié ultérieurement dans les *Mémoires* (1918-1919), p. 1-19.
- « Le passé et l'avenir de la Lorraine. Agriculture et industrie » (1920), p. 239-282.
- « René Zeiler. Ses origines et ses amitiés lorraines » (1921), p. 25-53.
- « Botanistes lorrains, Soyey-Willemet et Mougeot » (1928), p. 68-96.
- « Un botaniste lorrain en Egypte, Albert Deflers » (1929), p. 85-97.

#### ***Contributions à des revues et périodiques (Voir G. Plaisance)***

- *Bulletin de géographie historique et descriptive*
- *Bulletin de la Société d'archéologie lorraine*
- *Bulletin de la Société forestière de Franche-Comté*
- *Bulletin du comité des forêts*
- *Journal de la Société d'archéologie lorraine*
- *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*
- *Revue des eaux et forêts*